RESTITUTION

Sous le titre variétés les *Missions* de mars 1868 publiaient le récit qui fit Mgr TACHÉ du voyage qu'il venait d'accomplir en Europe. Ce récit qualifié de « travail si plein de charme et d'intérêt » n'a pas été reproduit dans son intégrité. La raison de la suppression de certains passages est donnée en note à la page 89.

Cette raison n'existant plus, il nous a semblé utile de restituer le texte. Nous reproduisons les passages en soulignant ce qui en avait été retranché.

Page 89. « Le 17, nous reprenions la voie ferrée,... pour voir l'intéressante Savoie *que la Providence, pour la récompenser sans doute de sa foi, a soustraite au pouvoir qui pèse si injustement sur l'Italie.* Nous passâmes... à Turin une partie de la nuit du 18 au 19. *Il nous semblait que le sol frémissait sous nos pieds, au souvenir des trames honteuses ourdies dans cette ville contre le vicaire de J.C. Turin, comme cité, a reçu son châtiment; en attaquant la capitale du monde chrétien, elle a cessé elle-même d'être une capitale quelconque.* — page 90 — Malgré la curiosité naturelle... Nous dinâmes à Bologne, *Comme nous souffrions à la pensée de la spoliation! Comme elles nous apparaissaient mensongères et calomniatrices, toutes ces grossières accusations lancées par le monde contre le gouvernement pourtant si paternel, si sage, si fécond des Papes.* Dans l'après-dînée, ...; nous hésitions cependant. *Nous arrêter à Florence, la dernière étape de la révolution pour arriver à Rome! Florence, la capitale d'un royaume à l'index; trône d'un vil usurpateur excommunié. Florence, héritière et complice de Turin! Florence dont le parlement semble vouloir l'emporter*

sur ce qui a été fait par les plus cruels ennemis de l'Eglise! Nous, enfants dévoués du S.P., nous, pèlerins au tombeau des saints Apôtres séjourner au milieu de ces parricides qui voudraient creuser le tombeau du successeur de S. Pierre! Puis, que veut dire la défense des autorités civiles interdisant les processions du S. Sacrement, le jour même que l'Eglise a consacré à honorer cet adorable mystère de l'amour de notre Dieu? Des pensées pénibles nous agitèrent toute la soirée. *Les flots des gais promeneurs qui encombraient les rues nous semblaient faire entendre un mugissement sinistre.* Comme nous fûmes consolés, le lendemain!... (page 91)... ne lui reste plus d'adorateurs sur la terre. *Nous sommes heureux de vous le dire, il nous semble que le peuple de Florence subit l'état de choses actuel et ne le veut pas. Il nous est du moins impossible de concilier l'attitude hostile manifestée vis à vis de l'Eglise avec le spectacle pieux et touchant qui a frappé nos regards.* Après avoir dit la sainte messe... Des religieux de différents ordres, *victimes eux-mêmes de la persécution, chassés de leurs riches couvents,* nous assurèrent que le peuple est bon; *que la gent officielle et un certain nombre d'officieux sont les seules victimes des épouvantables moyens de corruption employés pour éteindre la foi en Italie. O Dieu d'amour, que le peuple de Florence semblait aimer, du moins en ce jour, pardonnez-lui ses fautes! Que l'œil miséricordieux du Seigneur puisse lire au fond des cœurs les sentiments dont nous avons cru voir l'expression! Que cette miséricorde arrête une vengeance trop justement provoquée! Et la belle Italie, débarrassée des monstres qui la souillent et la déshonorent, reprendra par son attachement au Saint-Siège, l'auréole que ses maîtres lui ont arrachée.*

A la tombée de la nuit...

Nous visitâmes (page 101)... de Pie IX, *honteusement massacrés par les violateurs du droit des nations.* Nous adorâmes etc.